

Deux familles faites « Justes parmi les Nations »

Les époux Boulanger et Paillard ont reçu, hier, cette médaille à titre posthume. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ils ont sauvé des enfants juifs en les cachant chez eux.

L'histoire

Nous sommes en août 1942. Deux frères, Michel et Claude Schach, arrivent en car à Landivry. Ces enfants de 9 et 4 ans viennent de Chambigny-sur-Marne et cherchent un refuge. « La famille qui devait nous accueillir n'est pas venue. On a aperçu une dame, qui rentrait du lavoir avec une brouette pleine de linge », raconte Claude, 77 ans. C'était Clémentine Boulanger. Immédiatement, elle et son mari Joseph acceptent de les recueillir.

« C'était petit chez eux, ils ont dû se serrer pour nous accueillir. Pendant trois ans, nous n'avons jamais manqué de rien, nous étions parfaitement heureux. » Les années sont passées, mais l'émotion reste présente dans la voix de Claude. Hier, avec son frère Michel, ils étaient présents à la mairie de Landivry, pour la remise de la médaille des Justes parmi les Nations, à Clémentine et Joseph Boulanger, représentés par leur fils, Edmond.

Une cérémonie rendue possible par le travail de Guillemette Geslin, ancienne directrice de l'école primaire. En se plongeant dans les registres de l'époque, elle a découvert qu'une quarantaine de familles avaient accueilli des enfants réfugiés, juifs ou non juifs, pendant la guerre. « Soixante-dix garçons et trente-huit filles », précise le maire, Jean-Pierre Dupuis.

Des élèves du collège Louis-Lauzier, qui étudient l'histoire de ces enfants cachés en cours, ont également rendu hommage à ces familles et à ces enfants, en lisant quelques vers, qu'ils avaient écrits pour l'occasion.

À La Dorée, les époux Paillard ont sauvé Sylvain

Autre moment fort de la cérémonie, le discours d'Ido Bromberg, directeur des relations publiques de l'ambassade d'Israël en France. « Les Justes ont eu le courage de braver une autorité injuste au péril de leur vie. Cette médaille, c'est la plus



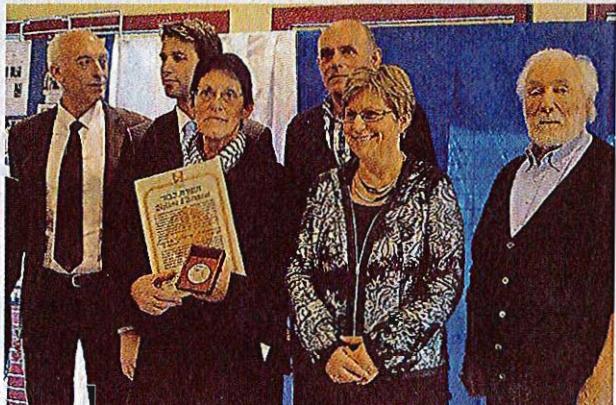
Jean-Pierre Dupuis, maire de Landivry, Edmond Boulanger, qui a reçu la médaille décernée à titre posthume à ses parents et Ido Bromberg, représentant l'ambassade d'Israël en France.

haute distinction de notre pays. Elle témoigne de notre gratitude. »

Quelques heures plus tôt, il était déjà présent à La Dorée. Dans la salle communale, une médaille des Justes parmi les Nations a également été remise à titre posthume à Eugène et Valentine Paillard. Le couple qui a sauvé le petit Sylvain Algazi.

« Je venais régulièrement le voir chez les époux Paillard. Il était choyé, entouré de beaucoup d'affection et de tendresse », se souvient Alexandre Hardès, son cousin. « Ce sont des héros qui ont su agir en toute discrétion », a déclaré Patrick Lemaitre, maire de La Dorée. Les petits-enfants d'Eugène et Valentine Paillard, Gisèle Legodais, Martine Durand et Gilbert Paillard étaient là pour recevoir cette distinction.

Audrey VAIRÉ.



De gauche à droite : Norbert Bensaadon, du comité français Yad Vashem, Ido Bromberg, représentant l'ambassade d'Israël, Gisèle Legodais, Martine Durand, Gilbert Paillard et Alexandre Hardès.